



Le maintien du jeune bétail à l'étable jusqu'au premier vêlage permet d'atteindre une excellente croissance.



La période de tarissement est très courte (de 4 à 5 semaines). Le box des vaches tariées donne accès à un parcours extérieur (sans possibilité de pâturer). Léo juge ses deux éléments très importants pour la santé des vaches.



Les vaches quittent la zone de vêlage seulement après quelques jours de lactation car durant les jours qui précèdent et qui suivent le vêlage, fragilisées, elles ont besoin de confort.

avec accès libre à l'étable. Le pâturage de type tournant est suivi étroitement. Les vaches circulent sur 5 parcelles de 5 ha en début de saison et changent de prairie tous les jours. Après la seconde coupe, le nombre de parcelles passe à 9 avec une alternance fauche - pâture. 75% de la surface est fauchée du 1^{er} au 10 août. Cette manière de faire évite la présence de rouille sur l'herbe en automne (appétence). La ration de base se compose d'ensilage d'herbe et de maïs d'excellente qualité, de pulpe surpressée et de drêche. Grâce au pourcentage élevé d'ensilage d'herbe (à 20% de protéine brute), la ration permet un équilibre naturel des apports en énergie et en protéine (17% PB). La ration de base est distribuée à raison de 120% afin de maximaliser l'ingestion. Les auges ne sont jamais vides. Les concentrés sont distribués manuellement en salle de traite (maximum 6 à 7 kg).

Vu la faible teneur en amidon de la ration de base, les concentrés sont à base de céréales (maïs, froment) et ont un DVE très élevé. Le jeune bétail n'a pas accès au pâturage. A tout niveau, Léo cherche la simplicité. Le niveau d'automatisation est donc assez limité. Par contre, il accorde une très grande importance à la surveillance.

Période de tarissement

La ration de base limitée à 22 litres évite les engraisements de fin de lactation. La période de tarissement est très courte (de 4 à 5 semaines). L'allongement de la période de lactation qui en résulte réduit les risques d'engraissement. Il permet aussi un redémarrage plus progressif de la lactation qui est donc plus facile à gérer. Autre originalité, le box des vaches tariées donne accès à un parcours extérieur (sans possibilité de pâturer). Léo juge cette disposition très importante pour la santé des vaches. Elle facilite également le retour vers le troupeau et le pâturage. Les vaches tariées reçoivent de l'ensilage d'herbe de 3^{ème} coupe, 2 kg d'ensilage de maïs et une complémentarité minérale adaptée. Cette dernière coûte 7 euros par vaches, ce qui se justifie amplement aux yeux de Léo vu son rôle préventif. Cette ration est maintenue jusqu'au vêlage.

Période de vêlage

Une caméra complète le dispositif de surveillance du box de vêlage paillé. Pour Léo, il faut éviter d'intervenir trop tôt, surtout chez les génisses. Sur ces

dernières, l'éleveur opte systématiquement pour des taureaux à vêlage facile.

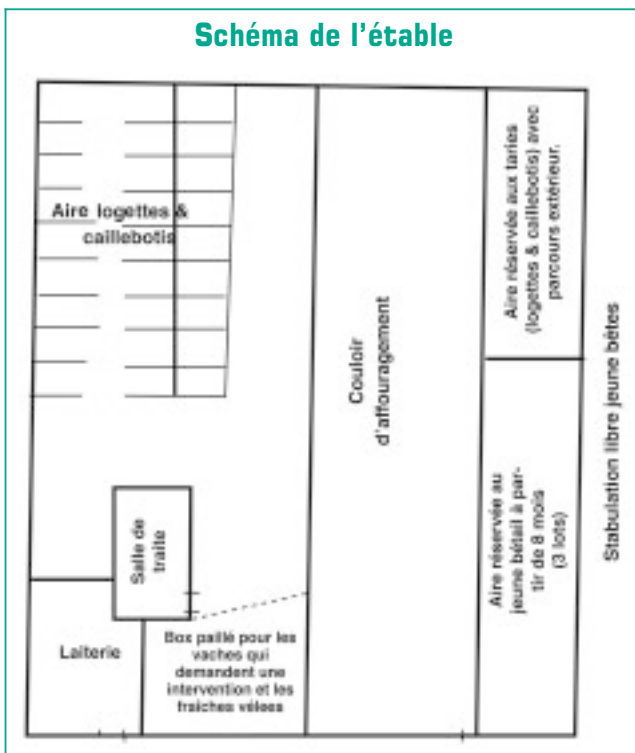
Pour Léo, il est important de ne pas intervenir trop tôt. Il attend l'expulsion des deux poches des eaux et l'apparition des pattes. Il porte toujours des gants. 80% des vêlages se déroulent sans intervention. Léo estime à seulement de l'ordre de 5% la fréquence des métrites et des rétentions d'arrière-faix. Les fièvres de lait sont quasi inexistantes.

La surveillance des vaches à problèmes (vêlage difficile, rétention d'arrière-faix, fièvre de lait) demande une attention particulière: surveillance de la production laitière, observation régulière des écoulements vaginaux, prise de température pendant 5 jours et contrôle de l'état de remplissage du rumen. En accord avec le vétérinaire praticien en cas de température au-dessus de 39,5 C un traitement systémique est réalisé. Les vaches quittent la zone de vêlage seulement après quelques jours de lactation. Ceci est jugé très important car durant les jours qui précèdent et qui suivent le vêlage, fragilisées, elles ont besoin de confort.

L'aménagement du bâtiment et de la salle de traite permet un retour dans ce box après la traite. A terme, Léo compte étendre le bâtiment pour gérer distinctement le lot constitué des vaches durant leur premier mois de lactation. Les fraîches vêlées reçoivent les meilleurs fourrages en vue d'éviter les apports excessifs en concentrés et donc les risques d'acidose ou de cétose. Les vaches reçoivent 2 kg le premier jour puis progressent quotidiennement de 0,25 kg jusqu'au pic de lactation. Léo préfère plafonner le pic de lactation et jouer sur la persistance (notamment suite à la courte période de tarissement). L'observation des vaches est jugée particulièrement importante durant cette période et la distribution des concentrés est adaptée si nécessaire.

Pour Léo, la traite est un moment clé pour la surveillance. L'ordre de passage, le manque d'appétence, et « les différents signes de vaches » sont autant d'indicateurs de santé.

Schéma de l'étable



Quelques indicateurs production et reproduction de la ferme

Bilan annuel du troupeau

	La ferme	Top wallon
Nombre de vaches	102	76
Moyenne d'étable	9.516 kg - 4,13% MG - 3,47% prot	9.223 kg - 4,10% MG - 3,40% prot
Production viagère réformée	3.405 kg MU	2.229 kg MU
Lait-MU/jr de vie depuis naissance	13,7 kg	13 kg

Bilan repro

	La ferme	Top wallon
Age premier vêlage	24,6m	26,4m
Intervalle vêlage	388 j	392j
Age première IA	14,6 m	16,2m
Intervalle vêlage 1 ^{ère} IA	78j	82j
Intervalle 1 ^{ère} IA IA fécondante	30j	24j
Retour chaleur non détecté	35%	22%
Nbre IA par gestation	1,74	1,54

Détection des chaleurs

La présence de l'ensemble des femelles en âge de reproduction dans le même bâtiment facilite la surveillance. A la question relative à la fréquence et la durée des contrôles, Léo répond « continuellement, lors de chaque passage dans l'étable ». Léo considère ici aussi la traite comme un moment très propice à la surveillance. Le maintien du jeune bétail à l'étable permet d'atteindre une excellente croissance. Ces génisses seront systématiquement vermifugées lors de leur première saison de pâturage avec les vaches. La possibilité de rentrer à l'étable la nuit permettra aussi de gérer la transition alimentaire. Dès qu'elles ont atteint le poids de 370 kg, les génisses sont considérées comme « à inséminer ». Cette formule évite les embonpoints excessifs. En moyenne, la première

IA a lieu à 14,6 mois. Léo s'implique activement dans le suivi repro proposé par Hubert Van Eijs. En l'absence de chaleurs, les femelles sont échographiées 50 à 60 jours après vêlage. Le diagnostic de gestation 30 jours après la dernière IA sert surtout à repérer les bêtes à problèmes (pyométre et kystes) et les animaux non gestants. La décision de traiter les vaches en anoestrus et non gestantes dépend de leur niveau de production, de leur état d'embonpoint et de leur état général. En cas de kystes ou de pyométre, il est important d'intervenir de suite. En effet les vaches et génisses qui se retardent trop risquent de devoir être réformées l'année suivante. Léo reçoit mensuellement un planning de chaleur et un planning de prévision de vêlages. Les chaleurs, vêlages et les maladies post vêlage et autres pathologies sont notées dans un simple carnet. Lorsque la vache est en bonne condition, la première IA peut avoir lieu dès 50 jours. En moyenne, elle a lieu à 78 jours. Au-delà de 120 jours, la fécondité recule. L'intervalle vêlage IA fécondante est de 108 jours. La monte passive et les signes secondaires associés (3 signes minimum) déclenchent l'appel de l'inséminateur. Les trois premières IA sont réalisées en race pure, les suivantes via de la semence BBB. Comme en témoigne le niveau de production viagère, l'excellent niveau de fécondité ne s'explique pas par une réforme très sélective. Léo vise un taux de remplacement de moins de 30%. En cas de non gestation, le choix de réforme est envisagé lorsque la production chute sous les 20 litres selon l'animal et le prix marché.

Sélection

Pour Tobias, si la génétique n'est pas le premier critère lié au niveau de performance, elle reste néanmoins un élément important. Le troupeau est 100% sous IA depuis près de 40 ans. La croissance progressive du troupeau s'est faite sans achat extérieur. L'objectif est de produire 35 femelles par an. Conseillé par Hubert, Léo sélectionne des taureaux qui améliorent prioritairement le niveau de production et les taux (surtout la protéine), la qualité des aplombs et des mamelles. Viennent ensuite les index de longévité et de fertilité. Pour varier les ori-

Exemple de ration d'hiver pour les vaches en lait

	kg MS
Ensilage de maïs	3,7
Ensilage d'herbe 1° Coupe	10
Pulpe surpressée	1,9
Drèches	1,3
Kg lait Ration de Base	22
PB	17,1%

gines l'éleveur n'hésite pas à recourir à la génétique Red Holstein. En génisses, seuls les taureaux faciles de vêlages sont utilisés.

Sanitaire

Le troupeau est indemne d'IBR et a fait l'objet d'un programme d'éradication du BVD (détection et élimination des IPI). Ces deux pathologies peuvent fortement pénaliser la fécondité d'un troupeau. Les avortons font l'objet d'un suivi sanitaire.

Conclusion

Comme l'illustre ce témoignage, combiner production élevée et excellente fécondité ne relève pas de l'utopie. Ces résultats s'expliquent par le respect des bonnes pratiques au niveau de l'alimentation, du logement, de l'hygiène, en particulier durant la période autour du vêlage, ainsi que par une surveillance attentive, notamment basée sur un suivi de fécondité. Cet élevage se distingue en prime par une série de pratiques qui méritent l'attention comme une durée de tarissement courte avec parcours extérieur ou le passage par un box spécifique paillé les premiers jours de lactation.



«Ce qui fait la particularité de Léo c'est la grande attention qu'il accorde à ses vaches et son sens aigu de l'observation. Cela lui permet d'atteindre un excellent bilan fécondité de la bonne façon, c'est à dire sans jouer sur une réforme rapide qui pénalise la rentabilité.

Pour obtenir de tels résultats, la qualité des fourrages grossiers est primordiale, et plus particulièrement celle de l'ensilage d'herbe. Les co-produits complètent la ration.»

Jean Cranshof, nutritionniste chez AVEVE



«Rations non adaptées aux besoins physiologiques pendant la lactation et la période de tarissement, mauvaise gestion des vêlages, manque d'attention et de soin pendant la période après le vêlage, détection insuffisante des chaleurs, choix des taureaux non adaptés, ... dans de trop nombreuses fermes, les conseils basiques pourtant souvent répétés ne sont pas mis en œuvre. Cette exploitation illustre le fait que lorsque c'est le cas, fécondité, taille de troupeau et niveau de production ne sont pas contradictoires.»

Hubert Van Eijs, vétérinaire inséminateur AWE scrllfs